

TRAVAUX ORIGINAUX.

CLINIQUE MÉDICALE

HÔPITAL NOTRE-DAME (Montréal).—M. LARAMEE.

Du rhumatisme nouveau.

(Leçon recueillie par MM. A. Bernard et A. Delisle).

Messieurs,

La malade qui occupe le No 28 de la Salle Ste-Marie me fournit l'occasion de vous dire quelques mots sur une affection que vous aurez occasion de rencontrer souvent, dans le cours de votre carrière; je veux parler du rhumatisme nouveau.

Cette femme, couturière de son état, est âgée de 46 ans et mère de cinq enfants. Elle se plaint depuis environ 8 ans de douleurs lancinantes commencées au poignet droit d'abord puis au gauche. Au bout de quelque temps, ses douleurs cessèrent, mais la malade s'étant mouillée les pieds, l'affection reparut sous forme de douleurs térébrantes aux articulations scapulo-humérales, aux genoux, aux articulations métacarpophalangiennes et tibio-tarsiennes. La malade nous déclare avoir eu de la fièvre à cette époque, mais plus tard celle-ci disparut tandis que les douleurs continuèrent dans les petites articulations, puis enfin les difformités articulaires s'établirent, spécialement aux métarapiens, aux genoux, aux coudes et en suivant la marche caractéristique de cette maladie, c'est-à-dire envahissant l'articulation correspondant à celle déjà affectée.

Elle nous dit avoir habité, pendant longtemps, une maison froide et humide, et il paraît qu'une sœur est affectée de la maladie. Comme il y a quatre mois que ses menstrues ont cessé de paraître, nous avons raison de croire que cette femme est arrivée à l'époque de la ménopause.

Le rhumatisme nouveau, rare dans l'enfance et l'adolescence, est fréquent chez la femme, surtout à l'époque de la ménopause, après quarante ans. La transmissibilité héréditaire et le froid humide sont ses causes les plus puissantes, mais parmi les autres causes qui favorisent son développement on range la misère, les privations (*arthritis pauperum*) les grossesses répétées, la lactation prolongée, les diathèses tuberculeuse, herpétique, arthritique, les chagrins, etc. Il peut être quelquefois consécutif au rhumatisme vulgaire aigu et, dans ce cas, il atteint de préférence des sujets au-dessous de 30 ans. Chez notre malade, si son rapport est bien véridique, l'affection a débuté par un rhumatisme ordinaire, vu que les grandes articulations ont été envahies les premières et qu'elle nous a déclaré avoir eu de la fièvre au début, or, le rhumatisme nouveau est apyrétique d'emblée et généralement les petites articulations des mains et des pieds sont intéressées primitivement, l'index et le médus étant le siège de prédilection de la maladie; cependant le pouce est souvent respecté, tandis qu'au pied le gros orteil est rarement libre, mais n'oubliez pas que toutes les articulations sont susceptibles d'être envahies, pourtant, la hanche n'est pas ordinairement affectée et ce fait est d'autant plus remarquable que la hanche est le lieu d'élection du rhumatisme partiel que l'on observe si fréquemment chez le vieillard.